

„ me , son esprit , son érudition , sa belle & „ savante méthode pour traduire , la pureté „ & l'élégance de son style ; en un mot , le „ caractère propre du saint Docteur qu'on „ admire dans le reste du livre. Les supplé- „ mens ( qui manquent dans l'hébreu d'au- „ jourd'hui , & qui sont tirés de la version „ grecque de Théodotion ) n'ont pas été ren- „ dus d'une manière barbare & servile ; mais „ d'une manière habile & pleine de goût , & „ l'on est obligé de rendre justice à la fidélité „ du traducteur „. Enfin , il n'y a pas de ver- „ sion , au jugement de Grotius , qui soit plus „ éloignée de toutes sortes de préjugés que la „ Vulgate , qui est très-ancienne & antérieure „ à tous les schismes d'Occident. Voyez l'ouvrage „ que ce savant a donné au public sous le „ titre de *Vœu pour la paix de l'Eglise* : Vo- „ tum pro pace Ecclesiæ , p. 674. Nous pou- „ vons ajouter qu'il n'y a rien qui appuie da- „ vantage notre interprète latin , que la conformi- „ té qu'il a avec les plus anciennes versions „ des sociétés chrétiennes du Levant. Quoique „ depuis Beze il ait paru une multitude de versions „ latines composées sur l'hébreu , nous croions „ pouvoir toujours préférer avec lui cette an- „ cienne version à toutes les autres „.

„ Saint Jérôme , qui est l'auteur de notre „ Vulgate (a) , avoit plus qu'aucun autre Pere ,

---

(a) Nous avons six livres dans notre Vulgate qui ne sont pas de la traduction de St. Jérôme : les Pseaumes , Baruch , la Sagesse , l'Ecclésiastique , le premier & second livre des Machabées. Ils sont tirés de l'ancienne Vulgate , laquelle a été faite sur le grec , qu'on appelle des Septante. Tout le reste de notre version latine est de la main du saint Docteur. Il faut cependant en excepter quelques passages , & même des versets entiers qui s'y sont glissés de l'ancienne Vulgate , sur-tout pour les livres des Rois & les Proverbes de Salomon. On y remarque aussi quelquefois plusieurs versions d'un même texte.